

des misères aux autorités de l'île, force lui fut de partir, un bon jour, à la recherche d'une région plus à sa convenance. Il fit voile vers l'ouest, mit pied sur une terre qu'il nomma Groënland et, avec l'aide des Islandais qui l'avaient suivi, il se mit à la coloniser. Pendant plusieurs années, il fut roi du Groënland, où il termina ses jours. A sa mort, la petite colonie jouissait déjà d'une certaine prospérité. Au reste, Eric laisse, pour lui succéder, trois fils valeureux qui, se ressentant du caractère aventureux de leur père, continueront l'œuvre commencée et pousseront plus loin encore, dans la direction du soleil couchant, les explorations maritimes déjà entreprises.

Les fils d'Éric le Roux

Les fils d'Eric le Roux furent : Lief, Thorwald et Thorstein.

Après la mort de son père, dit la tradition, Lief, au cours d'un voyage en Norvège, se convertit au christianisme. Il revint au Groënland, accompagné de missionnaires chargés d'annoncer la parole de Dieu aux peuplades de la colonie.

Un jour, on lui raconta qu'un marin d'Islande nommé Biorne, dans une tentative de voyage vers le Groënland, avait été poussé très loin dans l'ouest par des vents contraires. Ce Biorne disait avoir vu des terres d'une apparence bien différente de celles de son pays.

Lief se décide d'aller à la recherche de ces terres nouvelles. Naviguant vers le sud-ouest, il aborde dans une région pauvre en végétation, couverte parfois de brume, et refroidie par des banquises de glace flottant près de ses côtes. Il l'appela *Helluland*, la terre des rochers nus. C'était Terre-Neuve.

Poussant ses découvertes vers le sud, il atteint un pays à surface plate, au sol sablonneux et couvert de belles forêts. Il le nomme *Markland*, probablement la région connue aujourd'hui sous le nom de Nouvelle-Écosse.

Plus loin, dans la même direction, il visite des contrées où l'on trouve du fourrage en abondance, ainsi que du maïs et du raisin sauvage. Il leur donne le nom de Vinland. C'était peut-être le Massachusetts, où plus tard les premiers colons puritains trouvèrent beaucoup de maïs et aussi du raisin sauvage.

Les frères de Lief et les descendants de cette famille maintinrent des colons dans ces parties de notre continent. D'après la même tradition, Eric, évêque du Groënland, partit, en 1121, pour Vinland, afin de ramener au devoir ses compatriotes qui avaient abandonné les pratiques religieuses de leurs pères. Cependant, vers la fin du douzième siècle, à la suite de malheurs répétés, ces colonies furent abandonnées.

Christophe Colomb

Un jour, en l'an 1485, un voyageur génois, exténué de fatigue, tout couvert de poussière, frappait à la porte d'un monastère d'Espagne et demandait un morceau de pain pour lui et pour le jeune enfant qui l'accompagnait. Le supérieur du couvent fut frappé de la physionomie de l'inconnu. Il le pria d'entrer. La conversation de cet homme lui plut au point qu'il l'invita à passer quelques jours au couvent.

L'étranger, nommé Christophe Colomb, put raconter longuement son histoire. Il avait consacré, disait-il, beaucoup de temps à l'étude